

HISTOIRE DE L'ÉGLISE.

XXVI.

L'Eglise et les Barbares.

§ 3.—L'ANGLETERRE.

C'est à S. Grégoire le Grand, pape et docteur, que l'Angleterre doit sa conversion.

Déjà, au 11e siècle, la vraie foi avait été prêchée dans la Grande-Bretagne. Mais, au Ve siècle, une invasion de peuples du Nord, appelés les Anglo-Saxons, qui étaient païens et féroces, avait fait disparaître presque les traces du christianisme.

S. Grégoire le Grand, n'étant encore que moine, vit un jour exposés sur un marché de Rome, des esclaves anglo-saxons. Frappé de leur beauté : "Ce ne sont pas, dit-il, des Angles, mais des Anges. *Non Angli, sed Angeli.*" Et, désolé de penser que ce peuple était étranger à la connaissance de l'Évangile, il voulut partir pour le leur porter. Il partit en effet ; mais les habitants de Rome se montrèrent si affligés de son départ que le pape fit courir après lui, avec ordre de le ramener.

Devenu pape à son tour, Grégoire se rappela ses *Anges*, et envoya, pour les convertir, Augustin, supérieur du monastère de Saint-André à Rome, et plusieurs de ses religieux.

Ceux-ci eurent un moment d'hésitation et voulaient revenir, effrayés de la réputation de cruauté des Angles et des Saxons.

Grégoire les exhorta à persévérer, et ils abordèrent en Angleterre, au pays de Kent. Le principal roi du pays, Ethelbert, était païen ; mais il avait épousé la fille de Cariber roi de Paris, Berthe, laquelle était catholique.

Le roi reçut bien les missionnaires, les écouta avec une certaine curiosité bienveillante ; plus frappé par le doux éclat de leurs vertus, il se convertit et fut baptisé. Plus de dix mille de ses sujets furent baptisés en même temps que lui.

Les rapports les plus étroits s'établirent entre le roi et la reine, S. Augustin devenu évêque de Cantorbéry et le grand pontife S. Grégoire, ainsi que cela est attesté